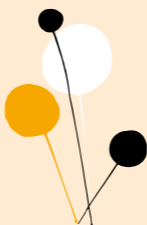


THÉÂTRE NATIONAL DE NICE

saison 2024/25

Clair est La Fontaine



Clair est La Fontaine

Jean de La Fontaine

Mise en scène & scénographie **Muriel Mayette-Holtz**

avec **Élise Clary, Léa Gautier, Eliot Piette,
Laurent Prévot, Manon Tanguy,
Hervé Van der Meulen, Carla Ventre**

Jean de La Fontaine va chercher dans le monde animalier les masques de ses personnages. Il se moque avec humour de nos travers et la morale de ses fables est souvent cruelle. Du chien trop docile au lapin trop orgueilleux, de la fourmi trop avare au loup trop rebelle, aucun de ses protagonistes ne trouve grâce à ses yeux... Le bestiaire qu'il convoque nous permet une autocritique sans fard et si quelques personnages, comme Perrette ou un bûcheron, se glissent au milieu de ces contes, c'est pour mieux les épingler. Nous allons donc incarner ces animaux de théâtre pour le plaisir de rire des hommes ! Le solfège grammatical que l'auteur nous impose raconte déjà beaucoup du sens de la fable et de son écho dans nos esprits. Le tremblement de l'agneau s'entend dans "le courant d'une onde pure" comme la vexation du corbeau sur sa branche "honteux et confus". C'est dire combien le solfège de Jean de La Fontaine est à la fois exigeant et parlant.

création | **production**



L'intention

par Muriel Mayette-Holtz

Comment réconcilier le grand répertoire classique avec la nécessaire modernité du spectacle vivant ? C'est le défi que je poursuis en invitant les acteurs de la Troupe et les Apprentis-comédiens de l'ERACM à se promener chez Jean de La Fontaine. Des vers mais du rire, du texte mais des images, le tout avec un peu de désobéissance. Le chant du coq et les plaintes de l'agneau, les grognements du loup ou les excuses de l'âne, seront notre source d'inspiration. Je souhaite ne pas illustrer les fables, surtout les suggérer. Il faut de l'esprit dans le spectacle afin que chaque proposition marche sur la pointe des pieds et que le spectateur puisse imaginer lui-même l'iconographie de la fable. Je souhaite que le "dire" soit pur quand l'incarnation, prise en charge par les autres acteurs, sera plus folle, plus libre. Nous n'aurons que très peu d'éléments, juste quelques morceaux de poils ou de plumes... Et des accessoires miniatures. Pour que les images caressent les fables sans les enfermer.

J'ai sélectionné 24 fables essentiellement autour des figures animales, allant du conseil à l'horreur et terminant par l'incontournable morale ! Seule la fable du *Corbeau et du renard* sera commune, explorant le champ des possibles, une mémoire écolière partagée. Nous serons dans une boîte noire avec le son des bêtes, la musique classique du XVII^e et des morceaux d'images à compléter par le spectateur. Acteurs en noir également au service des poèmes, des voix d'abord, puis des corps dansants aux gestes de marionnettistes.

La distribution réunit tous les âges d'acteurs, ce qui nous promène dans la vibration de générations différentes... Et je veux absolument les confronter, avoir des interprétations différentes... Même si, bien entendu, la grammaire guidera notre élocution.

"Rien ne sert de courir", pas à pas nous entrerons dans l'univers bucolique et narquois de l'auteur !



Élise Clary

Formée à Cannes, Paris et Chaillot, elle a travaillé avec des metteurs en scène comme Pierre Vial et Robin Renucci. Elle a joué dans des pièces contemporaines (Danis, Melquiot, Loher) et adapté *Neige* de Maxence Ferminé. Elle rejoint la Troupe permanente du TNN en décembre 2024.



Laurent Prévot

Issu du Conservatoire de Nice, il a travaillé au CDN de Limoges ainsi qu'à la Scène Nationale de Chartres. Parallèlement à ses activités de comédien et metteur en scène, il soutient le travail de plusieurs compagnies de théâtre amateur niçoises et il pratique la transmission sous forme de stages et ateliers. Il rejoint la Troupe permanente du TNN en septembre 2024.

Hervé Van der Meulen

Depuis sa sortie du Centre d'art dramatique de la rue Blanche, il a joué plus de 80 spectacles dans divers théâtres. Metteur en scène prolifique, il a dirigé des œuvres classiques et contemporaines, fondé le Studio Théâtre d'Asnières et enseigné au Conservatoire de Versailles. Il rejoint la Troupe permanente du TNN en septembre 2024.



Léa Gautier

Eliot Piette

Manon Tanguy

Carla Ventre

Notre CDN, comme ceux de Marseille, de Thionville et des Tréteaux de France, accueille 4 Apprentis-comédiens de la Promotion 31 de l'ERACM. Ils ont intégré l'équipe du TNN en septembre 2024.



L'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM) est profondément ancrée sur notre territoire. L'intégration d'Apprentis-comédiens issus de la 3^e année CFA est un premier pas vers la transmission de nos métiers.

GARE AU LOUP



“Le Loup et l’agneau”

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l’allons montrer tout à l’heure.
Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d’une onde pure.
Un Loup survient à jeun, qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
Sire, répond l’Agneau, que Votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu’elle considère
Que je me vas désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d’Elle ;
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,
Et je sais que de moi tu médis l’an passé.
Comment l’aurais-je fait si je n’étais pas né ?
Reprit l’Agneau ; je tette encor ma mère
Si ce n’est toi, c’est donc ton frère.
Je n’en ai point. C’est donc quelqu’un des tiens :
Car vous ne m’épargnez guère,
Vous, vos Bergers et vos Chiens.
On me l’a dit : il faut que je me venge.
Là-dessus, au fond des forêts
Le loup l’emporte et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

“Le Lièvre et la tortue”

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point.
Le Lièvre et la Tortue en sont un témoignage.
Gageons, dit celle-ci, que vous n’atteindrez point
Si tôt que moi ce but. Si tôt ? Êtes-vous sage ?
Repartit l’Animal léger.

Ma Commère, il vous faut purger
Avec quatre grains d’ellébore.
Sage ou non, je parie encore.
Ainsi fut fait : et de tous deux
On mit près du but les enjeux.
Savoir quoi, ce n’est pas l’affaire ;
Ni de quel juge l’on convint.
Notre Lièvre n’avait que quatre pas à faire ;
J’entends de ceux qu’il fait lorsque prêt d’être atteint
Il s’éloigne des Chiens, les renvoie aux calendes,
Et leur fait arpenter les landes.
Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,
Pour dormir, et pour écouter
D’où vient le vent, il laisse la Tortue
Aller son train de Sénateur.
Elle part, elle s’évertue
Elle se hâte avec lenteur.
Lui cependant méprise une telle victoire ;
Tient la gageure à peu de gloire ;
Croit qu’il y va de son honneur
De partir tard. Il broute, il se repose,
Il s’amuse à toute autre chose
Qu’à la gageure. À la fin, quand il vit
Que l’autre touchait presque au bout de la carrière,
Il partit comme un trait ; mais les élans qu’il fit
Furent vains : la Tortue arriva la première.
Eh bien, lui cria-t-elle, avais-je pas raison ?
De quoi vous sert votre vitesse ?
Moi l’emporter ! et que serait-ce
Si vous portiez une maison ?

PRÊT ? PARTEZ



PRENDS GARDE À TOI !



“Le Lion et le moucheron”

Va-t-en, chétif Insecte, excrément de la terre.
C'est en ces mots que le Lion
Parlait un jour au Moucheron.
L'autre lui déclara la guerre.
Penses-tu, lui dit-il, que ton titre de Roi
Me fasse peur ni me soucie ?
Un Bœuf est plus puissant que toi,
Je le mène à ma fantaisie.
À peine il achevait ces mots
Que lui-même il sonna la charge,
Fut le Trompette et le Héros.
Dans l'abord il se met au large,
Puis prend son temps, fond sur le cou
Du Lion, qu'il rend presque fou.
Le Quadrupède écume, et son œil étincelle ;
Il rugit, on se cache, on tremble à l'environ ;
Et cette alarme universelle
Est l'ouvrage d'un Moucheron.
Un avorton de Mouche en cent lieux le harcèle,
Tantôt pique l'échine, et tantôt le museau,
Tantôt entre au fond du naseau.
La rage alors se trouve à son faite montée.
L'invisible ennemi triomphe, et rit de voir
Qu'il n'est griffe ni dent en la bête irritée
Qui de la mettre en sang ne fasse son devoir.
Le malheureux Lion se déchire lui-même,
Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs,
Bat l'air qui n'en peut mais, et sa fureur extrême
Le fatigue, l'abat ; le voilà sur les dents.
L'Insecte du combat se retire avec gloire :
Comme il sonna la charge, il sonne la victoire,
Va partout l'annoncer, et rencontre en chemin
L'embuscade d'une Araignée :
Il y rencontre aussi sa fin.
Quelle chose par là nous peut être enseignée ?
J'en vois deux, dont l'une est qu'entre nos ennemis
Les plus à craindre sont souvent les plus petits ;
L'autre, qu'aux grands périls tel a pu se soustraire,
Qui périt pour la moindre affaire.

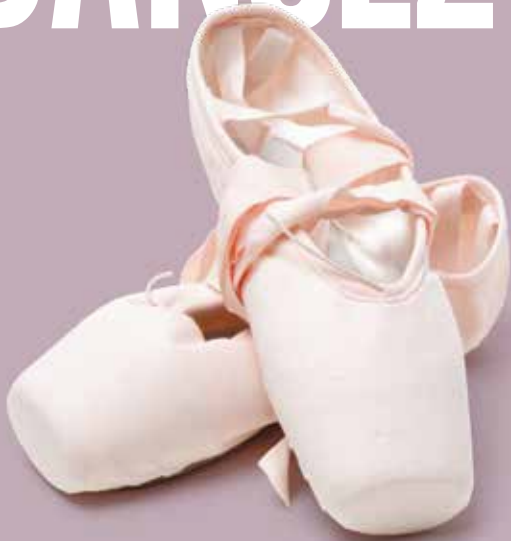
TOUT A UNE FAIM...



“Le Vieux chat et la jeune souris”

Une jeune Souris, de peu d'expérience,
Crut fléchir un vieux Chat implorant sa clémence,
Et payant de raisons le Raminagrobis :
Laissez-moi vivre : une Souris
De ma taille et de ma dépense
Est-elle à charge en ce logis ?
Affamerais-je, à votre avis,
L'Hôte, l'Hôtesse, et tout leur monde ?
D'un grain de blé je me nourris ;
Une noix me rend toute ronde.
À présent je suis maigre ; attendez quelque temps
Réservez ce repas à Messieurs vos Enfants.
Ainsi parlait au Chat la souris attrapée.
L'autre lui dit : Tu t'es trompée :
Est-ce à moi que l'on tient de semblables discours ?
Tu gagnerais autant à parler à des sourds.
Chat et vieux pardonner ? cela n'arrive guères.
Selon ces lois descends là-bas,
Meurs, et va-t-en tout de ce pas,
Haranguer les sœurs Filandières :
Mes Enfants trouveront assez d'autres repas.
Il tint parole ; et, pour ma fable,
Voici le sens moral qui peut y convenir :
La jeunesse se flatte, et croit tout obtenir ;
La vieillesse est impitoyable.

EH BIEN DANSEZ !



“La Cigale et la fourmi”

La Cigale, ayant chanté
Tout l’été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu’à la saison nouvelle.
Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l’août, foi d’animal,
Intérêt et principal.
La Fourmi n’est pas prêteuse ;
C’est là son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaie.
Vous chantie ? j’en suis fort aise :
Eh bien ! dansez maintenant.

BON VENT !



“Le Chêne et le roseau”

Le Chêne un jour dit au roseau :
Vous avez bien sujet d'accuser la Nature ;
Un Roitelet pour vous est un pesant fardeau.
Le moindre vent qui d'aventure
Fait rider la face de l'eau,
Vous oblige à baisser la tête :
Cependant que mon front, au Caucase pareil,
Non content d'arrêter les rayons du soleil,
Brave l'effort de la tempête.
Tout vous est aquilon ; tout me semble zéphir.
Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage
Dont je couvre le voisinage,
Vous n'auriez pas tant à souffrir :
Je vous défendrais de l'orage ;
Mais vous naissez le plus souvent
Sur les humides bords des Royaumes du vent.
La Nature envers vous me semble bien injuste.
Votre compassion, lui répondit l'Arbuste,
Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci.
Les vents me sont moins qu'à vous redoutables.
Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
Contre leurs coups épouvantables
Résisté sans courber le dos ;
Mais attendons la fin. Comme il disait ces mots,
Du bout de l'horizon accourt avec furie
Le plus terrible des enfants
Que le Nord eût porté jusque-là dans ses flancs.
L'Arbre tient bon ; le Roseau plie.
Le vent redouble ses efforts,
Et fait si bien qu'il déracine
Celui de qui la tête au ciel était voisine,
Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.

QUE
VOUS
SENTEZ
BON



“Le Corbeau et le renard”

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l’odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
Et bonjour, Monsieur du Corbeau,
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.
À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s’en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l’écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.
Le Corbeau honteux et confus
Jura, mais un peu tard, qu’on ne l’y prendrait plus.

Clair est La Fontaine

CRÉATION DU SPECTACLE

LE 30 DÉCEMBRE 2024 DANS LA SALLE DES FRANCISCAINS
DU THÉÂTRE NATIONAL DE NICE - CDN NICE CÔTE D'AZUR

DU 30 DÉCEMBRE 2024 AU 10 JANVIER 2025

DURÉE ESTIMÉE 1H30 À PARTIR DE 8 ANS

Musique **Cyril Giroux**

Lumière **Blandine Granier**

Assistant costumes et accessoires **Quentin Gargano Dumas**

Production

Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur

CDN Nice Côte d'Azur | Directrice Muriel Mayette-Holtz

[Salle des Franciscains] 6, place Saint-François 06300 Nice

[Salle de La Cuisine] 155, boulevard du Mercantour 06200 Nice

04 93 13 90 90 | tnn.fr



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

VILLE DE NICE

DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

RÉGION
SUD

PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



3

provence
alpes
côte d'azur

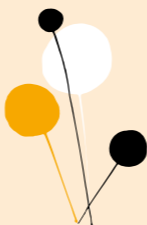
bleu

nice-matin

le Mensuel

arte

Télérama



tnn.fr

[#tnn06](https://twitter.com/tnn06)